39e ANNEE N° 2477 PARAIT LE SAMEDI 29 NOVEMBRE 1919

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Huit francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 25, *Rue Droite* 25, SISTERON
Fondateur : A TURIN — Directeur-gérant : M. PASCAL LIEUTIER
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.40
Commerciales (la ligne).....0.30
Réclames (la ligne).....0,60
our les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

COMPTE-RENDU
de l'Amicale des Démobilisés de SISTERON

Le 22 novembre, dernier, à 20 h. 30, de nombreux démobilisés répondant à l'invitation générale qui avait été lancée, se sont trouvés réunis dans la salle de la Mission, pour donner un avis sur les travaux que l'Amicale avait confiés à sa commission, relativement à la question des élections municipales. Après des explications très précises fournies par le Président, le camarade Collomb Alfred a adressé aux démobilisés les paroles suivantes :

« Permettez tout d'abord à votre commission de s'honorer devant vous de l'impartialité dont elle vous a donné le témoignage lors de notre dernière réunion. Avant la grande consultation nationale de dimanche dernier, elle vous a en effet justifié de la façon jalouse avec laquelle elle a veillé au respect dn principe de neutralité politique qui a présidé à la formation de notre Amicale, et sauvegardé ainsi toute votre indépendance morale.

Vous lui avez confié une deuxième mission, non moins délicate, puisqu'elle nous touche encore de plus près : il s'agit en l'occurence des élections municipales, c'est-à dire de la future gestion de nos intérêts communs, et, par voie de conséquence, de l'avenir de notre cher pays.

A ce sujet, le Président, vient de vous mettre au courant des différentes démarches que nous avons crû devoir entreprendre pour éclairer votre décision.

Les différentes hypothèses possibles ont été sainement étudiées avec un égal sentiment d'impartialité ; nulle question de personne, aucune passion politique, ni aucune idée fixe à tendance quelconque, n'ont présidé à nos échanges de vue - seul l'intérêt supérieur du pays a guidé nos pas -.

Très heureusement et au grand honneur des différentes personnalités des divers clans politiques de jadis, avec lesquelles nous sommes rentrés en relation, nous nous sommes trouvés partout sur le même terrain de la conciliation la plus large. C'est à cet état d'esprit et à ce louable sentiment d'abnégation devant l'intérêt du pays, que nous devons l'entente réalisée sur les noms de MM. Thélène, Gasquet et Robert. Nous la soumettons aujourd'hui à votre appréciation et si vous l'adoptez elle se répercutera heureusement sur les relations de chacun de nous comme sur le reste de la population sisteronnaise sur la bonne marche des affaires du pays et symbolisera l'initiative prise dans la question municipale par " l'Amicale des Démobilisés ".

La dure épreuve que nous avons dû subir, au cours de laquelle de trop nombreux camarades ont donné généreusement leur vie, nous invite tous à la concorde. C'est la même union qui nous a conduits à la victoire qui doit subsister pour assurer l'avenir de Sisteron. Une même communauté d'efforts doit y présider, car si, selon le vieil adage, " l'union fait la force ", c'est aussi une vérité de dire que la désunion est susceptible de dissocier cette même force.

Dans toute question publique. l'intérêt général doit être préféré aux intérêts particuliers et nous devons faire sans égoïsme l'application la plus large de ce principe.

Avant de connaître le jugement que vous porterez sur l'attitude de votre Commission, permettez à ses membres, dont je suis le porte-parole, de formuler l'espoir de voir aboutir l'entente et l'union souhaitable et se réaliser le vœu ardent qu'elle forme pour le bel avenir de Sisteron.

Plus de querelles de parti amenant inévitablement des haines exagérées entre les personnes, mais au contraire une communion d'efforts assainis des considerations politiques déplacées d'autrefois.

Comme nous, vous voulez un conseil municipal composé de **bons administrateurs** et non **une assemblée de politiciens.** »

Après quelques explications supplémentaires données à divers camarades, il a été décidé à l'unanimité des démobilisés présents de faire confiance à la Commission pour l'élaboration et la constitution définitive de la liste de Concentration Républicaine.

En fin de séance l'Amicale des Démobilisés, par un vote unanime a donné mission à son trésorier de verser la somme de 100 francs au comité du Monument Commémoratif.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — Liberté, Egalité, Fraternité

VILLE DE SISTERON

ELECTIONS MUNICIPALES DU 30 NOVEMBRE 1919

Liste de Concentration Républicaine

CITOYENS,

Sous l'égide de **l'Amicale des Démobilisés**, de Sisteron, qui ont si magnifiquement fait leurdevoir et à qui notre pays doit tant de reconnaissance, nous nous présentons à vos suffrages, pour les élections municipales du 30 novembre, sur une liste de Concentration Rèpublicaine.

Formée dans un désir d'union et dans le but de grouper en un faisceau compact tous les membres de la grande famille républicaine, cette liste a pour unique but de servir utilement les intérêts de notre ville et de contribuer à sa prospérité.

Elle comprend, pour le plus grand nombre, des hommes jeunes, dévoués, énergiques aneiens mobilisés, à côté d'autres rompus à la pratique des affaires et que leur connaissance approfondie des questions municipales désigne également à votre choix.

SISTERONNAIS,

Notre programme se résume en un mot : **l'ACTION.** Nous nous efforcerons de donner une solution rapide aux différentes affaires qui intéressent la ville et nous voudrons en finir à bref délai avec les deux questions les plus urgentes dont dépendent l'hygiène et la salubrité de notre cité : Sisteron manque d'eau potable et nos ménagères passent un temps précieux à la fontaine, exposées aux imtempéries. Nous n'avons pas de réseau d'égouts et la salubrité de notre ville en souffre. Il faut que cela cesse;

Depuis longtemps les différentes municipalités se sont préoccupées de mettre un terme à cette situation regrettable. **A l'heure actuelle les projets sont prêts** ; la guerre seule en a empêché la réalisation. **Nous les mettrons au point. Nous les ferons aboutir.** Et en les soumettant à l'approbation des pouvoirs publics nous demanderons, par l'intermédiaire de nos représentants au Parlement, une large subvention qui allègera d'autant la charge que leur exécution imposera à nos budgets.

D'autres améliorations s'imposent encore dans notre ville, notamment la **reconstruction de la Mairie**, et nous nous efforcerons de les réaliser. Nous tiendrons également à administrer avec prudence les finances municipales.

Telle est, dans ses grandes lignes, l'œuvre que nous voulons entreprendre. Nons y consacrerons tout notre cœur, toutes nos forces. Notre seule ambition est là : **Travailler utilement pour le bien du pays.** Heureux si par nos efforts incessants nous parvenons avec l'appui et dans l'union de tous, à faire de Sisteron une ville plus belle, plus saine et plus prospère encore!

Vive Sisteron !

Vive l'union des Sisteronnais !

THÉLÈNE Félix, avocat-avoué, ancien maire ; ARNAUD Gaston, marchand de chaussures, conseiller sortant; BLANC Félix, cultivateur ; BONFORT Henri, agriculteur, BUES Pierre, mécanicien; CHASTEL Henri, négociant ; BROCHIER Emile, cultivateur : CLERGUE Fabien, hôtelier ; COLOMB Alfred, pépiniériste, président de l'Amicale des Mutilés ; COLOMB Raoul, négociant; GASQUET Henri, maire sortant, conseiller général; JAVEL Gaston, agriculteur ; LIEUTIER Pascal-Marius, imprimeur ; LIEUTIER Marcel, agriculteur ; LOUIS Fidèle, charpentier, conseiller sortant : MALDONNAT Louis, cultivateur ; MEYNIER Louis maréchal-ferrant, conseiller sortant ; MEYSSON Louis, boucher, conseiller sortant ; MICHEL Marius, entrepreneur de travaux publics, conseiller sortant ; PARET Emile, négociant ; REVEST Louis, ferblantier ; ROBERT Raoul, docteur en Médecine ; ROUBAUD Bienvenu, agriculteur.

Après les Elections Législatives

MM. de Courtois et Justin Barrou, conseillers généraux des Basses-Alpes, candidats aux dernières élections législatives, adressent aux électeurs les remerciements suivants :

Chers Compatriotes,

Avec nos deux seuls noms de républicains et d'enfants du pays, nous vous avions proposé un programme d'action républicaine, de défense agricole et de réformes sociales, vous laissant par ailleurs la faculté de compléter notre bulletin avec trois noms à votre libre choix.

Notre campagne, scrupuleusement droite et profondément respectueuse de toutes les opinions, comme de toutes les compétitions, fut essentiellement bas-alpine : c'est dire que bien qu'excessivement limitée par le temps et dès lors, forcément très incomplète, elle ne s'appuya que sur les moyens de propagande les plus simples et les plus modestes.

Vous nous avez entendus, cependant, puisque une moyenne de suffrages dépassant de près de 200 voix le quotient électoral, s'étant spontanément portée sur nous, on a pu annoncer pendant quelques jours qu'un siège nous était attribué.

Nous adressons nos bien vifs remerciements à tous les excellents amis, qu'ont inspiré, en même temps qu'une sympathie qui nous honore, la préoccupation de confier leur mandat

© VILLE DE SISTERON

à des Conseillers Généraux, connaissant bien notre département pour l'avoir habité pendant la plus grande partie de leur existence, et pour en avoir dirigé les affaires pendant de longues années.

Nous vous adressons à tous, avec notre salut cordial, l'assurance que demain comme hier, vous nous trouverez toujours à votre entière disposition. Nous n'aurions garde d'oublier de saluer également ici les autres candidats, qui sollicitèrent vos suffrages. Dans notre sentiment, ce ne furent jamais des adversaires; ce furent à peine des concurrents. A ceux qui ont été élus, nous souhaitons de grand cœur, de remplir au mieux des intérêts nationaux et départementaux, la rude tâche qu'ils vont assumer.

Chers Compatriotes,

Nous vous adjurons de bien vous pénétrer que notre pays a besoin d'union. Pour assurer cette union, sachons nous garder des tendances extrêmes et restons fidèles dans la République aux idées de Justice et de Liberté.

Vive la République.

Vive la France.

Vivent les Basses-Alpes.

Justin Barou, *Conseiller général du canton des Mées.*

Pierre de Courtois *Conseiller général du canton de Banon.*

COIN DU POETE

Les quatorze commandements du bon Sisteronnais

Demain, dimanche, voteras
Comme tu fis, précédemment.

Vingt trois conseillers éliras
En les choisissant sagement.

Des gens capables nommeras
Que tu connais assurément.

Les mazettes rejetteras
Sans écouter leur boniment.

Des hommes actifs choisiras
Pour les affaires seulement.

Thélène, et Robert tu mettras
Avec Gasquet au premier rang.

Clergue, Chastel ajouteras
Bonfort et Buès pareillemeut.

Lieutier, Revest et Maldonnat
Plairont à ton entendement.

Michel et Paret inscriras
Avec Colomb très nettement

Javel et Blanc tu noteras
Pour les nommer également.

Roubaud et Brochier retiendras
Pour compléter le ralliement.

En un mot tu t'appliqueras
A ne voter très clairement

Que pour ceux que tu jugeras
Actifs et de bon jugement.

Aptes à tirer d'embarras
Notre Sisteron, vivement.

X...

ENTRE NOUS

Il était une fois.

Il était, une fois, dans une rue paisible, un honnête tonnelier.

Cet homme arrivait de la grande ville et paraissait laborieux. C'était merveille de l'entendre, du matin au soir, taper à grands coups de maillet sur ses douves, assujettir ses cercles, et fignoler, le sourire aux lèvres, ses tonneaux merveilleux qui faisaient l'admiration des voisins.

Pourquoi fallait-il qu'il y eut une ombre à ce tableau ? Le tonnelier paisible, à la moustache blonde était collectiviste et cela le perdit. Cela le perdit, car il avait rapporté de la ville mainte sottise, et mainte billevesée qu'il débitait gravement, en fronçant le sourcil, à ses auditeurs ébahis.

Il y eut un jour, dans la petite ville, des élections. Le doux tonnelier se dit que le moment était venu pour lui de sauver la cité, et il fréquenta assidûment les réunions électorales. A chaque séance, on le voyait surgir de sa place et brandir avec véhémence des bouts de papier où il avait retracé, pour éviter de le perdre, le fil de ses idées. Parfois, il lui arriva de gravir les degrés de l'estrade, et de débiter sur la rénovation sociale nécessaire, de phrases creuses et confuses au milieu desquelles, à bout de souffle, il demeurait coi. Alors son front se plissait, sa mémoire partait à la poursuite de mots rebelles, les ramenait après quelques efforts, et l'orateur reprenait, nerveux et irrité, le flot de son discours. On l'entendait s'écrier : « Guerre au Sénat ! Il faut démolir les sénateurs. » Parfois, encore, il adjurait la foule : « Camarades « ne votez pas ! Ne donnez votre voix à aucun candidat. S'abstenir est un devoir. »

Certains soirs, en présence d'orateurs malhabiles, il lui arriva de triompher, et de recueillir des applaudissements. Tandis que les bravos éclataient, une flamme s'allumait dans ses yeux clairs. Il se voyait sur le chemin des honneurs, il serait conseiller municipal, il serait maire. — car enfin s'il défendait de voter pour les autres, il tolérait pourtant que l'on votât pour lui, — il serait député... Et le petit tonnelier, en martelant ses douves, faisait des rêves d'or.

Le jour du scrutin arriva. Horreur ! les électeurs votèrent, comme s'ils n'eussent pas été avertis. Des appels éloquents du tonnelier, ils n'avaient rien retenu. Ils avaient voté, et le nom du prophète, qui les suppliait de n'en rien faire, ne se retrouvait pas une seule fois dans l'urne

Le tonnelier paisible en conçut un violent dépit. Il comprit que sa parole éloquente était tombée dans le désert. Son regard devint dur et les poils de sa moustache blonde se hérissèrent.

Un beau jour, il disparut sans qu'on puisse retrouver ses traces. Il avait emporté avec lui son meilleur ciseau à froid.

Longtemps après, on apprit qu'il avait cherché, sans la trouver, la patrie du collectivisme. Désespéré et aigri, son ciseau à la main, il était monté d'un pas tranquille sur l'autel de l'Internationale Ouvrière, et s'était fait harakiri avec un courage digne d'une meilleure cause.

Ainsi finit le tonnelier paisible qui était collectiviste et que le collectivisme perdit.

LA COSTE.

Chronique Locale

SISTERON

Elections municipales. — C'est demain dimanche que les électeurs de Sisteron sont appelés à voter pour élire leurs nouveaux conseillers municipaux chargés de veiller à l'intérêt public pendant une période de quatre ans. Une seule liste est jusqu'ici connue, c'est la liste dite de *Concentration Républicaine* dans laquelle figurent les citoyens Gasquet, maire sortant, Thélène, ancien maire, et Robert, docteur, dont le républicanisme ne peut être mis en doute. A côté d'eux sont encore quelques conseillers municipaux et un grand nombre de démobilisée qui quoique nouveaux dans les affaires municipales apportent leur volonté et leur énergie afin que dans cette tâche commune toutes les compétences coopèrent à la bonne gestion des affaires publiques.

Souhaitons que l'entente qui s'est faite pour former la liste de Concentration républicaine se fasse dans la ville afin que le vote de dimanche ait un caractère d'union et de concorde sisteronnaise pour le plus grand bien de notre ville qui en a si grandedement besoin

Autour des élections législatives. — M. de Courtois, candidat aux dernières législatives que l'on croyait élu au quotient par 4.841 voix ne l'est pas, c'est M. Raynaud, avocat à la Cour d'Appel de Paris, de la liste Anglès qui est élu à sa place après révision des bulletins de vote. La liste Anglès comprend donc trois élus : Anglès, Honnorat et Reynaud.

Les vieux sisteronnais, ceux qui votèrent en 1886 aux élections législatives Suquet-Mac-Adaras, apprendront que le général Mac-Adaras, qui représenta assez longtemps l'arrondissement à la Chambre des Députés est décédé au début de ce mois.

Paix à ses cendres.

Postes. — Depuis le 1r novembre un bureau de chèques postaux fonctionne à Lille.

Cette création porte à 12 le nombre des bureaux de chèques fonctionnant actuellement, savoir :

Paris, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Lille, Lyon, Marseille, Nancy, Nantes, Rouen, Strasbourg et Toulouse.

Foire. — Lundi prochain se tiendra dans notre ville la foire de Ste-Catherine.

PREMIER AVIS

Le *Café du Cours* appartenant à M. Féraud a été vendu à M. Gabriel Colombon de Sisteron.

Faire opposition dans la huitaine audit Café.

Avis. — Le scrutin de Dimanche aura lieu comme précédemment à l'ancienne mairie et à partir de 8 heures du matin.

Avis. — Les solfèges nécessaires aux élèves qui suivent les cours de musique sont arrivés à la librairie Lieutier.

Occasion. — A vendre d'occasion un moteur électrique et à essence, force 1 H. P.

S'adresser pour renseignements à Mme Veuve Bonnet, brasserie, rue Droite, Sisteron.

Emission d'obligations 5 o|o nets d'impôts présents et futurs a 495 fr. du *Crédit National* pour faciliter la réparation des dommages causés par la guerre.

Garantie de l'Etat.

Remboursables à **600 francs** à partir de 1920

Tirages : 4 par an comportant chacun **2.500 000** francs de lots

On souscrit sans frais à la Banque Chabrand et Paul Caillat, place du Tivoli à Sisteron.

Avis aux Démobilisés — M. Ch. FERAUD, Cycles, 27, rue Droite offre, à titre absolument désintéressé, aux démobilisés, la pose d'une roue libre et d'un frein arrière ou avant, route ou course, de toute première qualité pour la somme de **30** francs.

On peut se faire inscrire dès maintenant à son magasin et jusqu'au 15 décembre seulement. Les commandes accompagnées de **5** fr. d'arres seront également réservées à tout démobilisé de la région qui en ferait la demande. Les envois s'il y a lieu, seront expédiés franco de port, gare la plus proche.

Leçons de piano et de chant, s'adresser à Mlle L. Petit, rue Droite, n° 3 au 3me, Sisteron.

—o—

ÉTAT-CIVIL

(du 21 au 29 novembre)

NAISSANCES

Noël Joseph André Salon ; rue bourg Reynaud.

Marie Marguerite Anne Famin ; rue de provence.

PUBLICATIONS DE MARIAGE.

Néant

DÉCÈS

Joseph Latil agé de 65 ans a l'hopital.

LA HERNIE

GUÉRIE PAR *la Méthode* **LEROY**

CHUTES de MATRICE

DÉPLACEMENTS des ORGANES

C'est bien une grande victoire !!! Cette terrible infirmité. **La HERNIE**, est enfin vaincue. Maîtrisée aussitôt, elle est rapidement **GUERIE** sans changer ses habitudes, grâce à la méthode de **M. LEROY**, de Paris, le **MAITRE** de l'Art herniaire, à la renommée si jalousée, mais jamais égalée.

HERNIEUX, ne confondez pas ! Dominant de bien haut les promesses des soi-disant spécialistes, les milliers de **GUERISONS** obtenues par la **METHODE LEROY**, et publiées par toute la presse valent mieux que de vaines promesses ainsi que le démontre cette récente attestation :

Monsieur LEROY, à PARIS.

Je tiens à vous remercier des resultats de votre exellente méthode qui m'a débarrassé en quelques mois de ma hernie. Grâce à vous et malgrè mes 55 ans je redeviens un homme comme a 30 ans. - 15 octobre 1919. NEGREL Rossin à Lascours par Roquevaire (B-du-R)

Adressez-vous donc en toute confiance à l'éminent praticien qui recevra à .

APT samedi 22 novembre Hôtel du Louvre

AIX lundi 24 Hotel de France.

MARSEILLE mardi 25 novembre Hotel des Deux Mondes, 32, Cours Belsunce.

DIGNE samedi 29 novembre, de 11 h. 1/2 à 5 h. Hôtel Boyer-Mistre.

SISTERON dimanche 30 novembre de 11 à 3 h. Hôtel des Acacias.

FORCALQUIER, lundi 1° décembre, Hôtel Lardeyret,

Les MÉES, mardi 2 de 10 h. à 4 h. Hôtel Barras

MANOSQUE samedi 6 dec. hôtel Pascal.

GRASSE, vendredi 12 décembre, de midi à 4 h. hôtel de Poste.

DRAGUIGNAN, samedi 13 décemb. Hôtel Féraud,

LEROY, 75, r. Faubourg St-Martin, Paris

A VENDRE

Un **domaine** sis aux Omergues, appelé " LA GRANGE " d'une contenance de 33 hectares environ.

Belles prairies.

S'dresser à Monsieur MOYNIER Casimir, à Banon.

Aux enrhumés

Lorsque la toux ne cède pas aux soins habituels, devient opignâtre, spamodique et s'accompagne d'expectoration abondante (suites de bronchites ou d'inffluenza, catarrhe, asthme), il faut employer la poudre Louis Legras, ce merveilleux remede qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Le soulagement est instantané et la guerison survient progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 80 (impôt compris), adressé à Louis Legras, 139, Bd. Magenta, à Paris.

On cherche maison ou appartement de 7 ou 8 pièces convenablement distribué pour location Faire offres au bureau du journal.

Trop souvent manque de prévoyance

La plupart des maladies de peau, démangeaisons, boutons ou âcretés du sang, les hémorroïdes, sont la conséquence d'une alimentation trop riche et échauffante. Le défaut d'exercice, le surmenage, la constipation et les mauvaises digestions sont aussi des causes communes d'eczéma, herpès, psoriasis, etc.

Un régime sain, des repas composés de viande blanche, de légumes verts et comme boisson de l'eau pure ou des tisanes sont le meilleur préventif. Mais contre l'irritation et les démangeaisons insupportables et souvent comme moyen de guérison, l'Onguent Foster est spécialement recommandé.

Ses propriétés adoucissantes et antiseptiques en font un remède précieux pour arrêter l'irritation produite par les piqûres d'insectes, les engelures. Il calme la souffrance dès la première application et l'inflammation de la peau disparaît graduellement.

L'Onguent Foster réussit également bien contre les hémorroïdes externes, internes ou saignantes et est en vente dans toutes les pharmacies, au prix de 3 fr. 50 la boîte, plus 0 fr. 40 d'impôt, ou franco par la poste. H. Binac, Pharmacien, 25, rue St-Ferdinand, Paris-17.

© VILLE DE SISTERON